

# Les rikishi à surveiller – Haru 2009

Texte par Alexander Herrmann  
Photos par Chris Gould

Au dernier numéro, j'avais promis de vous dire pourquoi celui-ci était consacré aux lutteurs connaissant leur anniversaire en janvier. Eh bien, en fait, on va revenir à ceux qui ont leur anniversaire, mais pas comme je m'y attendais à l'origine.

Cette fois-ci, nous allons nous attarder sur des rikishi nés le 10 mars – en fait sur les « Teen » de mars des années 1979, 1981 et 1985.



Kokkai

L'an dernier, *quelqu'un* (1979) avait dit haut et fort que Kokkai (1981) et Tosayutaka (1985) se rencontreraient sur le dohyo pour la première fois avant le trentième anniversaire de *quelqu'un*. Cette prédiction de basho a mal tourné et Tosa n'a simplement pas progressé comme on avait pu l'espérer. Même maintenant un « ils se rencontreront durant le basho de l'anniversaire de *quelqu'un* » est plus que compromis désormais puisque Tosa n'est que cinquième dans la

queue pour la promotion en makuuchi (et il n'y a que quatre rétrogradations auxquelles il faut nous attendre). Par conséquent, il nous faudra attendre au moins jusqu'à mai pour leur hatsu-kaowase. Mais ils sont tout de même dans ce numéro des Rikishi à surveiller.



Tosayutaka

Avec l'exclusion des trois Russes, **Kokkai** est d'un seul coup devenu le chef de file du second plus grand groupe d'étrangers en première division. Ce « titre » n'est sans doute pas la raison qui a présidé à son bond vers le rang de M4, mais qu'est-ce que cela a été, sinon une bonne dose de chance du banzuke ? Quand on le regarde parfois, on ne sait pas bien s'il faut rire ou pleurer. Un jour il semble avoir tiré les leçons de ses années passées au sein de l'ozumo pratiquement d'un coup, mais le lendemain il semble avoir à nouveau tout oublié. Et on ne parle pas que d'une ou deux occurrences, mais d'un phénomène régulier. Souhaitons-

lui de nous montrer son visage « j'ai appris la leçon » en mars.

**Tosayutaka** a pris un départ canon (27-1 dans ses quatre premiers basho, avec quatre yusho à la clé), mais la juryo a de toute évidence été un dur test pour lui. Il n'en est pas encore sorti toutefois, et la makuuchi ne sera pas plus facile. En dépit de ces contretemps mineurs, il sera l'une des stars de la prochaine décennie, et pourrait même devenir le troisième Yutakayama<sup>1</sup>. Il en a sans aucun doute le talent mais désormais il doit démontrer qu'il sait s'en servir. Pour changer de sujet, ses cheveux sont-ils assez longs pour un oicho-mage ?



Okinoumi

La Hakkaku-beya enverra son quatrième sekitori sur le dohyo – **Okinoumi**, l'ancien Fukuoka. Certains prédisaient un relâchement après qu'il se soit vu refuser la promotion malgré un 5-2 comme Ms10 la dernière fois, mais il a donné tort à ses détracteurs. Non seulement a-t-il

décroché un kachi-koshi, mais il a couronné son parcours avec un triomphal yusho à 7-0. il y a toujours un énorme fossé entre parvenir en juryo et y rester, mais je ne m'inquiète pas du tout à son sujet. Okinoumi fera tout à fait honneur à sa ville natale folle de sumo d'Okinoshima – et c'est l'un des aspects auxquels un rédacteur de SFM s'intéresse en ce moment même, attendez-vous donc à un article sur les traditions de sumo d'Okinoshima dans un futur proche.

Enfin, où était **Jumonji** ces derniers temps ? Ce n'est qu'il y a un an qu'il a chuté hors de juryo après un désastreux 2-13, mais

cela semble une éternité qu'il n'est plus un membre régulier du bas de la makuuchi. Il a désormais réussi à revenir (il n'a jamais été trop loin cela dit) et il se trouve une fois de plus aux portes des rangs salariés. On lui espère de saisir cette chance et de revenir là où est sa place, c'est le moment de donner un souffle nouveau à sa carrière.

Il faut reconnaître que la présence dans ce numéro des jumeaux **Takageppo** et **Takatoshi** tient (en partie) du phénomène de foire. Un garçon qui rejoint l'Ozumo est une chose quotidienne, deux frères c'est frappant, mais des jumeaux c'est

exceptionnel ! La Nishonoseki ichimon semble attirer ces **raretés** comme des **mouches**. A en juger par leurs vidéos de combats en maezumo, ils ont de grandes aptitudes et il sera donc très intéressant de les voir progresser dans le banzuke, mais bien entendu seul le temps pourra dire s'ils sont les tant attendus sekitori de la Takanohana-beya. Ils le mériteraient sans aucun doute.

Profitez du Ha ru !

---

<sup>i</sup> de la Tokitsukaze-beya (il y a eu au moins un autre Yutakayama – qui a fini sa carrière sous un autre nom, toutefois)